

Le palais est de marbre où, le long des portiques,
Rideaux, volets fermés, dans une chambre close.
D'un âge qui n'est plus précieuses reliques,
Arvor t'offre ses caps que la mer blanche arrose.

Un composite un peu barbare, au moins rustique;
Et du col au talon qui sur le sol se pose,
Et les derniers rameaux des pins mélancoliques
Sur la table de marbre ou sur un bloc de glaise.

Chère enfant, qu'avant tout vos volontés soient faites!
Goûter dans la splendeur de ces charmes inertes
Ce serait fait pour s'ennuyer vraiment

Un négligent Priape habite au clos voisin;
Et l'homme réparé reprend, obéissant,
Lève les yeux au ciel et, triste, se souvient.

Merci au Générateur de poésie OUPOCO (<https://oupoco.org>)